

Notice biographique de :

RIVIÈRE, Georges Henri

1897 (Paris)-1985 (Paris)

En 1939, Georges Henri Rivière est le directeur du Musée national des Arts et Traditions populaires qu'il a créé deux ans plus tôt et qu'il quittera en 1967 pour partir à la retraite.

D'origine paysanne par sa mère qui, de Picardie est montée à Paris où, devenue bonne elle épousera le fils de son employeuse, Georges Rivière est élevé dans un milieu bourgeois où il fera du piano dès l'enfance. Il a dix-huit ans quand il entre au Conservatoire, tout en suivant des cours privés pour devenir organiste. Mais Rivière est aussi un esthète confirmé qui développa son goût pour les arts plastiques grâce à l'influence de son oncle Henri, le peintre bien connu dont il prendra le prénom dans les années 1920. A l'issue de sa formation à l'école du Louvre entre 1924 et 1926, il exerce sa plume dans les pages de certaines revues d'art. C'est en ayant l'idée d'un article sur la collection précolombienne du Musée d'Ethnographie du Trocadéro qu'il décide, en 1928, d'organiser sa première exposition intitulée *Les arts anciens de l'Amérique*. Au musée du Trocadéro, il fait la connaissance du directeur, le Professeur Paul Rivet, fondateur en 1925, avec Marcel Mauss et Lucien Lévy-Bruhl, de l'Institut d'Ethnologie de Paris qui l'engage un an après comme assistant du directeur. Rivière se forme à l'ethnologie en suivant les cours de Marcel Mauss durant quatre années. En 1931, il participe à l'expédition Dakar-Djibouti et se trouve alors confronté à la réalité du terrain. Pourtant, ce n'est pas une carrière d'ethnologue qu'il embrassera mais, passionné par les musées autant que par cette discipline, il deviendra le « muséologue de l'ethnologie », bouleversant les idées reçues en matière d'exposition d'objets culturels. Il enseignera à l'Ecole du Louvre dès les années 30.

Influencé par son maître Marcel Mauss pour qui le rôle d'un musée d'ethnographie était de "constituer les archives de l'Humanité", Rivière élaborera la notion de "musée-laboratoire", qu'il appliquera à son établissement. A l'occasion du Congrès international de folklore de 1937 organisé à Paris et dont il est le président, Rivière définit clairement les objectifs des musées d'ethnographie, qui sont, de choisir, expliquer et renouveler le folklore, autant par le biais des objets que grâce à des recherches de terrain.

LE GONIDEC, Marie-Barbara : Georges Henri Rivière (1897-1985) : la musique pour vocation, *Les archives de la mission de folklore musical en Basse-Bretagne de 1939 du Musée national des arts et traditions populaires*, 2009, Paris-Rennes, CTHS-DASTUM, p. 57-65.

GORGUS, Nina : *Le Magicien des vitrines : le muséologue Georges Henri Rivière*, Maison des Sciences de l'Homme, Paris, 2003.